

CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE ET ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE AU SÉNÉGAL

Par *samba Laobé Ndao*

Cartographe / ingénieur en aménagement du territoire

« développement et gestion urbaine »

spécialiste en SIG et télédétection

26-09-2024



Activer Windows

Accédez aux paramètres de

SOMMAIRE

INTRODUCTION

HISTORIQUE ET EVOLUTION DES SUPPORTS ET OUTILS

TERROIR VILLAGEOIS

DE LA CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE AU SIG PARTICIPATIF (*SIG-Participative*)
Éléments de méthodologie

APPLICATION DES SIG-P A LA GESTION DES AIRES COMMUNAUTAIRES PROTEGEES

Les unités pastorales

Les forêts communautaires

Les réserves naturelles communautaires

LES SIG-PARTICIPATIFS DANS L'ÉLABORATION DES INSTRUMENTS DE PLANIFICATION

Plan occupation et affectation des sols (POAS)

Plan de développement urbain (PDU)

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

CONCLUSION

INTRODUCTION

Les méthodes adoptées sont basées sur des expériences et des séances de travail vécues dans l'élaboration des cartes par des approches dites participatives pour les communautés locales en utilisant divers supports, de la gravure au sol, papier padex à l'utilisation des logiciels de cartographie.

Il faut rappeler que les approches qui seront déclinées à travers cette présentation sont fonction des outils disponibles aux différentes périodes de l'évolution de la technologie qui offre de plus en plus de grands atouts.



Nous pouvons définir **la cartographie participative** comme *étant l'identification, sur le terrain et par les communautés concernées, des espaces et des ressources qui leur sont importants et leur positionnement sur une carte.*

Le diagnostic territorial est un outil de connaissance du territoire visant à mettre en exergue ses caractéristiques et ses relations d'interdépendance qu'elles soient spatiales et temporelles ou entre ses grandes composantes internes (démographique, sociale, culturelle, économique, environnementale, etc.).

C'est un processus par lequel les possibilités d'expression et de participation des acteurs notamment ceux habituellement « muets », sont renforcées. Il permet de mettre en lumière les points de consensus mais aussi de dissensions.

C'est également une occasion d'apprentissage et de renforcement des capacités des acteurs sur les notions de planification et de développement.

L'expérience montre que la réalisation des diagnostics des territoires fait de plus en plus appel aux méthodologies et outils privilégiant la participation des populations locales (Thomas et al., 2010).

Il existe plusieurs types ou modes de communication développés en appui à l'approche participative (FAO, 1995). Parmi ceux-ci, la cartographie participative constitue un outil privilégié dans l'analyse et le diagnostic de l'occupation de l'espace et des modes d'organisation sociale de la communauté (Exemple la « MARP »).

HISTORIQUE ET ÉVOLUTION DES SUPPORTS ET OUTILS

Vers les années 1980, le matériel pour l'élaboration de la carte participative était constitué de papiers kraft de grands formats , d'un tableau PADEX et de feutres de différentes couleurs pour avoir une représentation plus claire des différents éléments du milieu.

Vers les années 1990, l'agrandissement des photos aériennes sur papier commence à être utilisée.

Depuis les années 2000 à nos jours, ceci à laissé place aux supports tels que les images satellites (*moyennes et hautes résolutions*) et l'utilisation des logiciels de cartographie ou SIG,

TERROIR VILLAGEOIS

Nous pouvons définir **la cartographie participative comme étant l'identification, sur le terrain et par les communautés concernées, des espaces et des ressources qui leur sont importants et leur positionnement sur une carte.**

L'objectif de son élaboration est de spatialiser le développement. Il s'agit spécifiquement de schématiser le territoire du village, d'inventorier et de cartographier les potentialités du village, de transcrire sur un fond de carte les contraintes et

Il existe plusieurs types de cartographie participative entre autres :

- la cartographie pratique (au sol ou sur papier),
- la cartographie participative avec cartes à échelle et images (utilisation des images satellites et photos aériennes)
- les systèmes d'information géographique participatifs (SIGP) qui intègrent le savoir local et les données qualitatives du SIG.

1

Organisation des assemblées villageoises avec les populations

Cette première étape est très importante car elle concerne l'arrivée dans le village et la prise de contact avec les élus locaux dont le chef de village pour à l'informer au préalable du sujet, des objectifs de la visite, de la méthodologie des résultats attendus. C'est au cours de ces rencontres préliminaires que l'heure et le lieu de l'exercice ont fixés

2

le choix des participants est fait par le chef du village après la présentation des critères de participation aux séances. Ces participants ont été constitués essentiellement de jeunes, d'adultes et de femmes issus de différentes catégories socioprofessionnelles (agriculteurs, éleveurs, ménagères, artisans, élèves

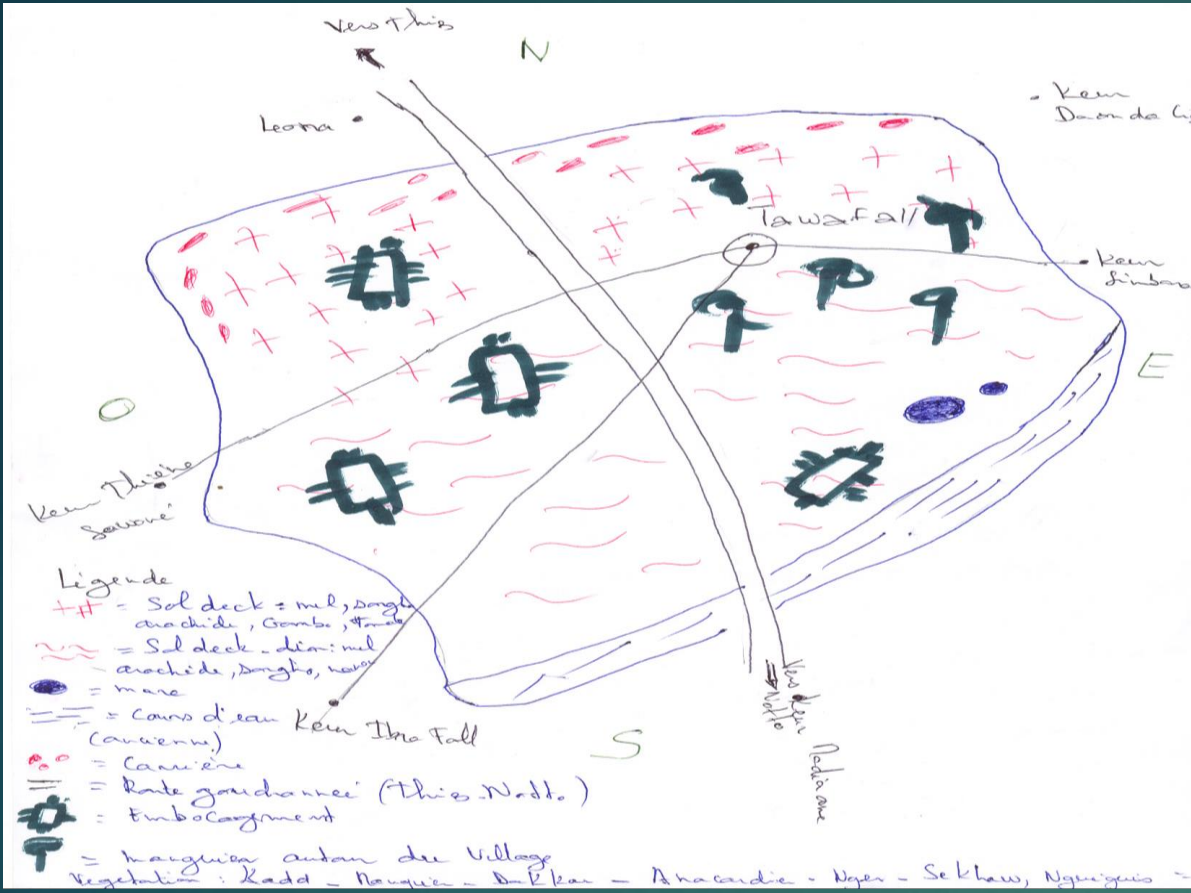
3

Le travail à faire est expliqué à nouveau aux participants au cours d'un échange en langues locales au début de la séance. Il faut noter que le nombre de participants a varié d'une localité à une autre. Un échantillonnage a été déterminé par choix raisonné en fonction des acteurs intervenant dans les divers systèmes de production et des associations de développement local.

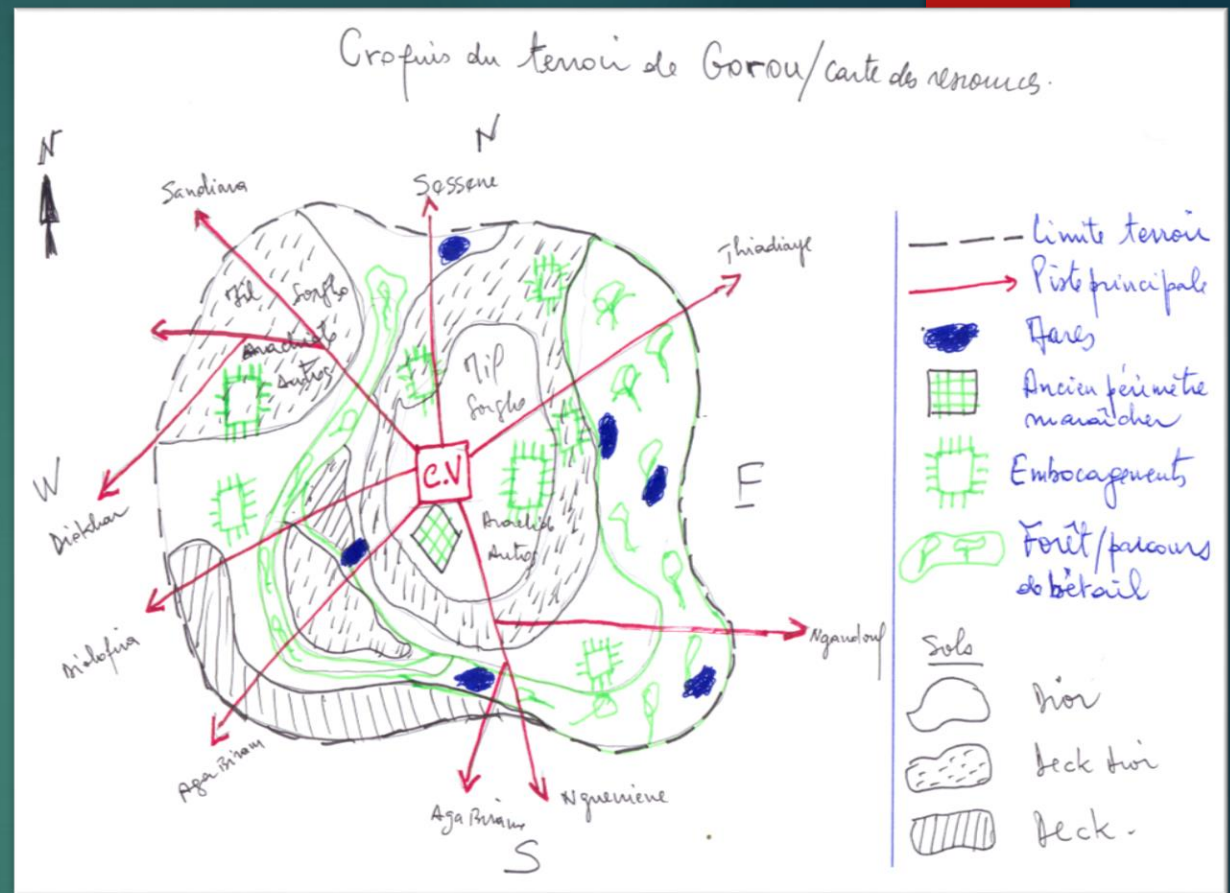
4

Elaboration proprement dite de la carte participative villageoise

- ✓ le choix du dessinateur désigné parmi la population ;
- ✓ l'installation du papier kraft à même le sol, sur une natte ou sur une table. Ce papier est immobilisé par des pierres ou par les participants ;
- ✓ la conception de la légende sur la base de l'inventaire des éléments à cartographier ;
- ✓ esquisse de la limite du terroir;
- ✓ le positionnement des quatre points cardinaux en langue locale sud) ;
- ✓ le tracé de la voie principale qui traverse le village ;
- ✓ la localisation des éléments du diagnostic (infrastructures sociocommunautaires, infrastructures marchandes et hydrauliques, plantations, carrières, bas-fonds, cours d'eau, forêts classées et sacrées, lieux culturels et cultuels, etc...) ;
- ✓ le tracé de l'axe principal et des pistes allant dans les villages voisins ;
- ✓ la localisation des villages voisins des localités périphériques, fermes et campements environnants ;
- ✓ la vérification et le contrôle des éléments cartographiés (observations participatives).




Croquis du terroir de Tawa Fall



Croquis du terroir de Gorou

NB: **Atout**: Procédé moins coûteuse et indépendante de la technologie, suscite l'appropriation par les populations
Faiblesse: N'offre pas la possibilité de mesures (longueurs et de superficies).





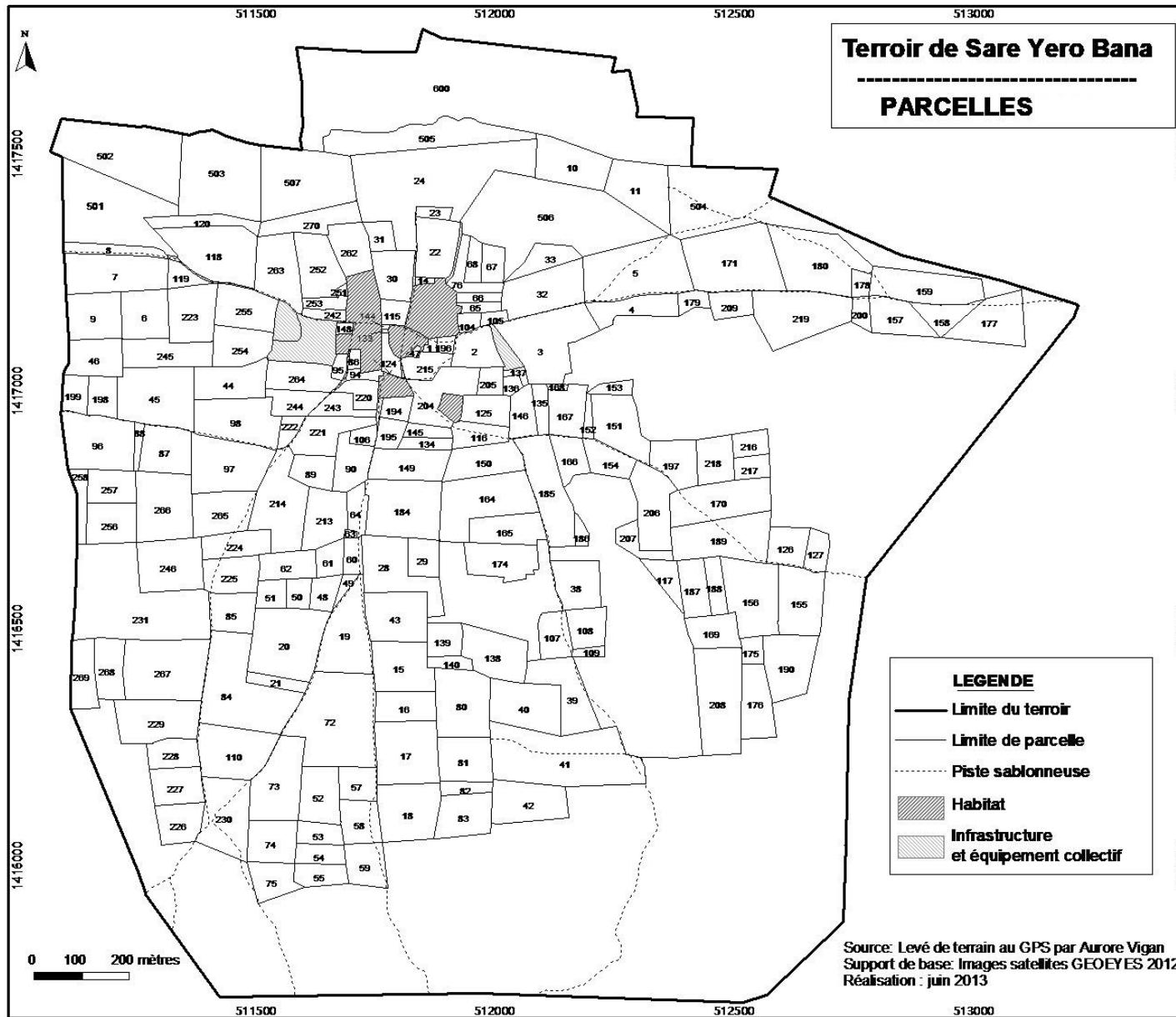
La cartographie participative consiste à permettre à des non-spécialistes de la cartographie de participer à la construction d'une carte, de manière collective,

L'objectif général de la cartographie participative est de réaliser avec l'aide des populations de la communauté concernée par l'étude et des villages avoisinants, une carte d'occupation spatiale de la zone sollicitée

Le diagnostic participatif c'est une méthode de participation citoyenne visant à obtenir les opinions et la participation de groupes d'utilisateurs, de résidences et d'autres acteurs locaux dans la collecte et l'analyse d'informations, les interventions de développement ou les propositions de ressources ou de politiques d'utilisation des terres qui affectent une communauté ou une région.

Photo arienne agrandie de terroir villageois







CARTOGRAPHIE par SYSTÈME D'INFORMATION GEOGRAPHIQUE PARTICIPATIF (SIG-P) (*Éléments de méthodologie*)

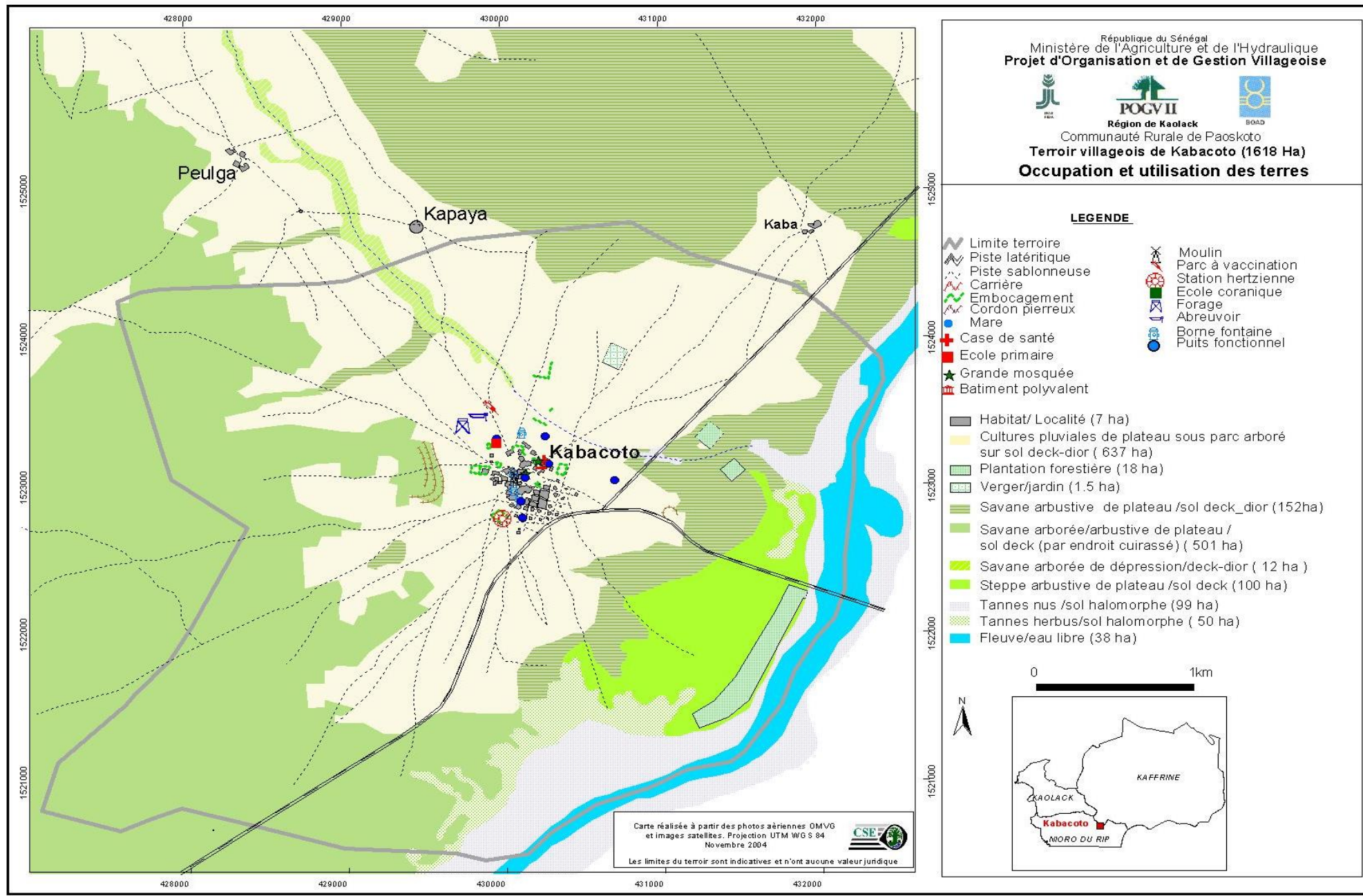
De nos jours, on utilise le système d'Information Géographique Participatif (**SIG-P**) qui constitue un système intégrant à la fois des procédures d'élaboration et de conservation des cartes délocalisées au format papier et une procédure de stockage et de mise à jour informatisée des entités géographiques (AgDalla, 2015),

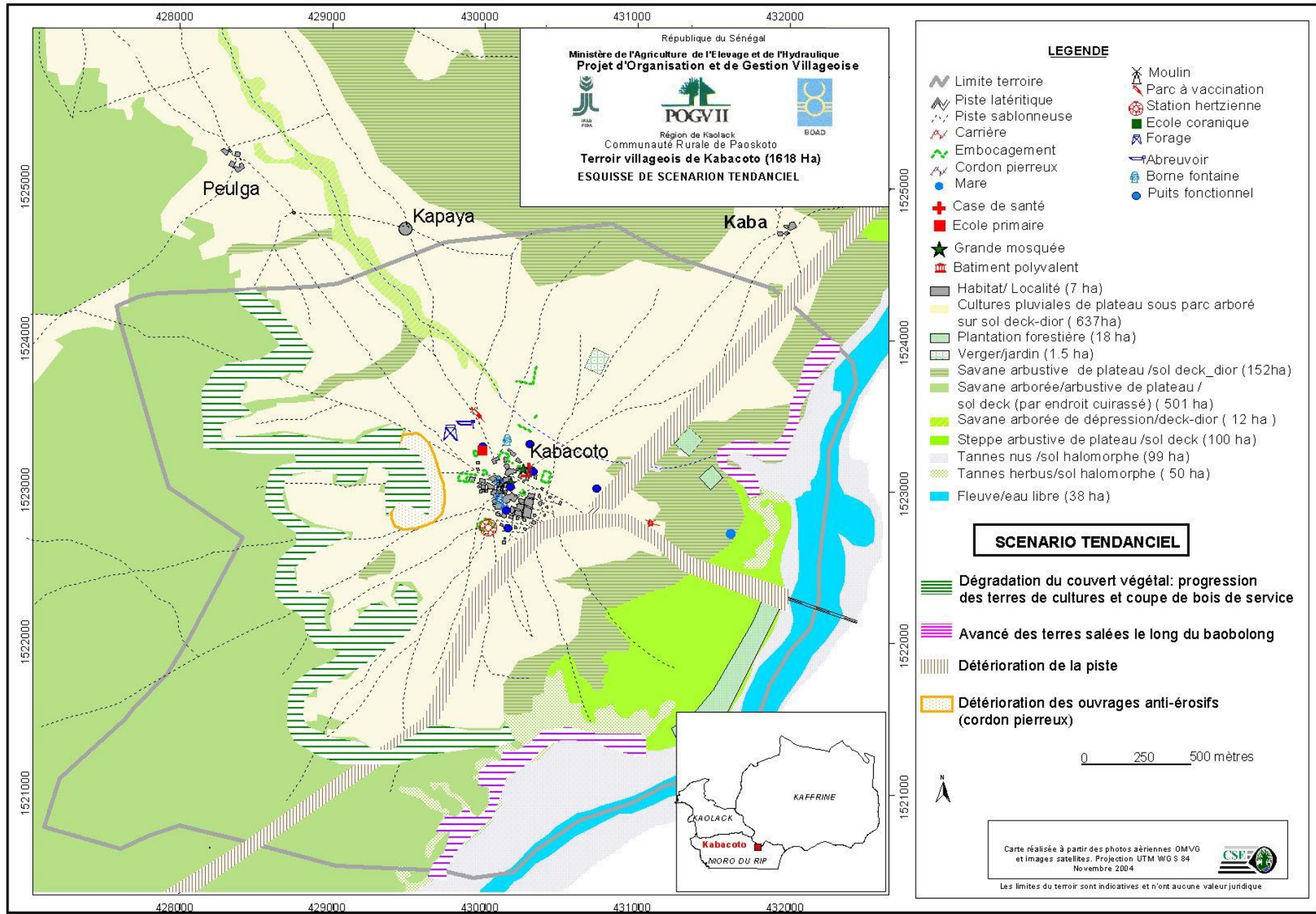
Grâce aux **SIG participatifs**, les connaissances des populations locales sont utilisées comme instruments interactifs d'apprentissage géo spatial, d'échanges d'informations, d'aide à la prise de décision, de planification de l'utilisation des ressources naturelles et de sensibilisation ou de défense de cause (Rambaldi, 2005).

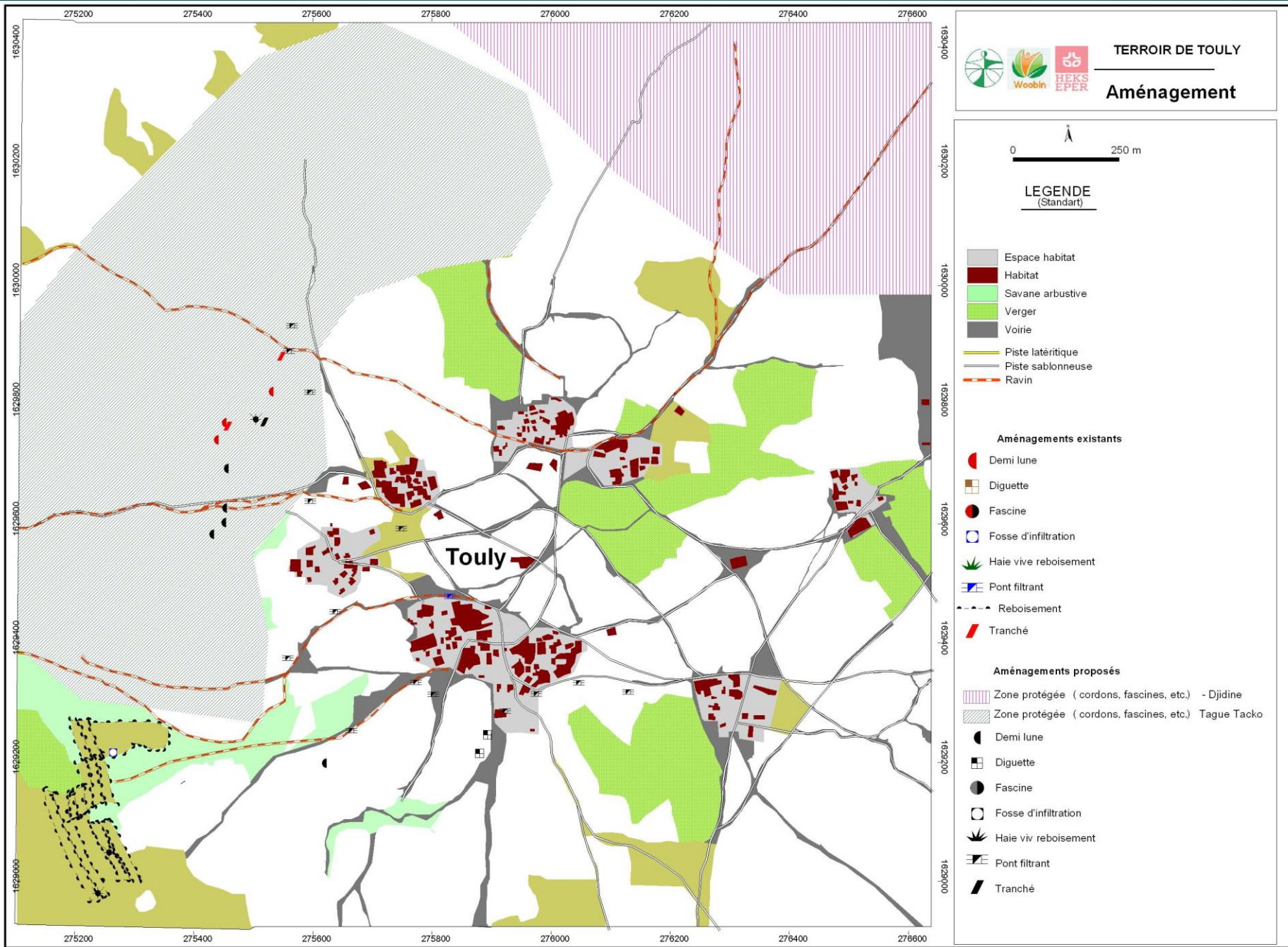
Les cartes sont avant tout devenues des instruments de connaissances, de prise de décision.

Dans le cas du SIG-Participatif, la phase terrain concernera surtout la restitution de la carte préétablie au auprès de la population locale. Il s'agira, par une lecture participative de:

- ✓ compléter et apporter des précisions sur les limites, l'occupation des sols, le positionnements des équipements et infrastructures, la toponymie des lieux dits habités et non habités etc...;
- ✓ faire le zonage;
- ✓ réfléchir et analyser l'état des lieux, les scénarios tendanciels et alternatifs (*Identification et matérialisation etc...*);
- ✓ Etc...







En résumé, la Cartographie Participative également appelée 'cartographie communautaire', est basée sur le principe que les populations locales possèdent des connaissances précises de leurs tenures coutumières (habituellement non représentées), ainsi qu'une compréhension poussée de leurs environnements locaux, qui peuvent être exprimées à travers des cartes facilement compréhensibles.

Elle est un outil puissant permettant aux communautés isolées et marginalisées de se représenter spatialement, attirant l'attention des autorités locales et des décideurs sur leurs connaissances et perspectives,

Les cartes créées par les communautés locales représentent l'espace dans lequel elles vivent et montrent des caractéristiques que les communautés elles-mêmes perçoivent comme importantes, telles que les limites coutumières, les usages forestiers, les sites sacrés, etc.

Le processus utilisé pour créer ces cartes participatives est en lui-même important. Ces cartes sont réalisées autour d'un objectif communautaire commun et avec les contributions de toute la communauté, aboutissant à un produit qui représente les savoirs de tous.

La cartographie participative peut utiliser une variété de techniques, depuis des cartes dessinées sur le sol dans le village aux cartes digitales sophistiquées utilisant un système d'information géographique (SIG). Lorsque les cartes doivent informer des acteurs externes, elles suivent les conventions cartographiques reconnues.



APPLICATION DES SIG-PARTICIPATIVE A LA GESTION DES AIRES COMMUNAUTAIRES PROTEGEES

LE UNITE PASTORALE

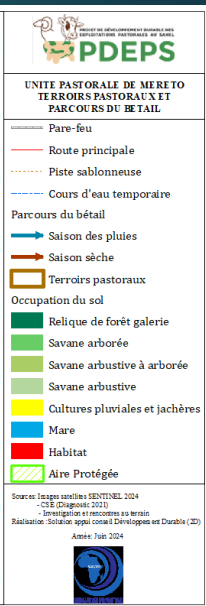
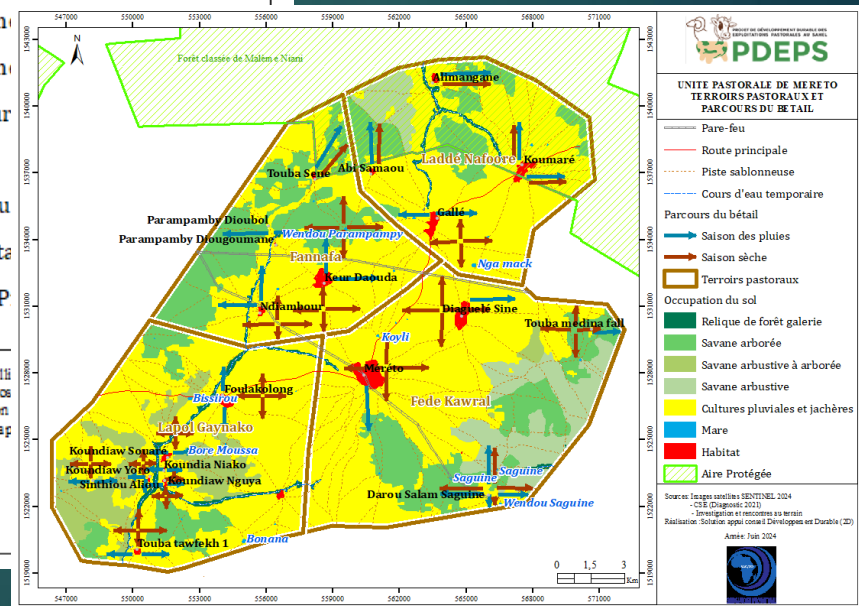
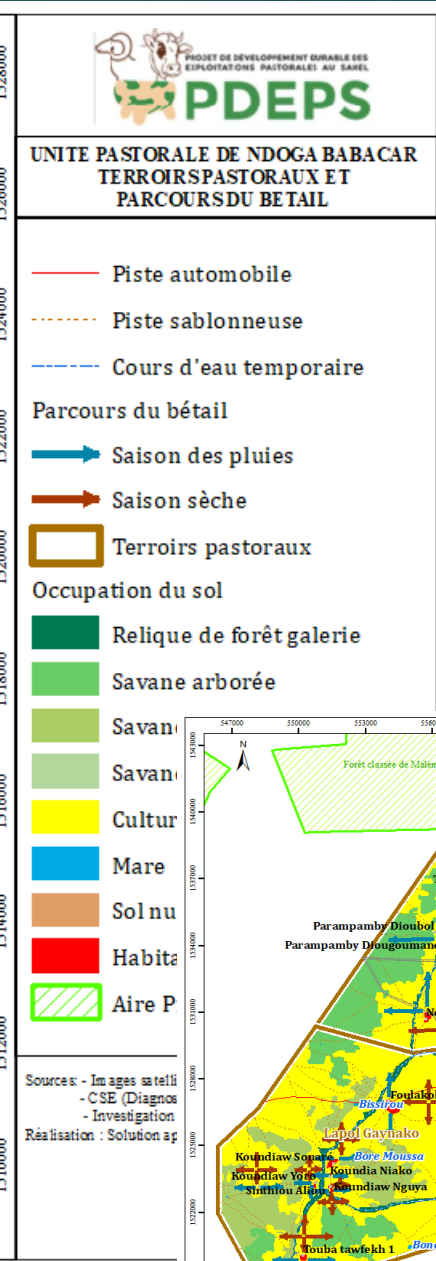
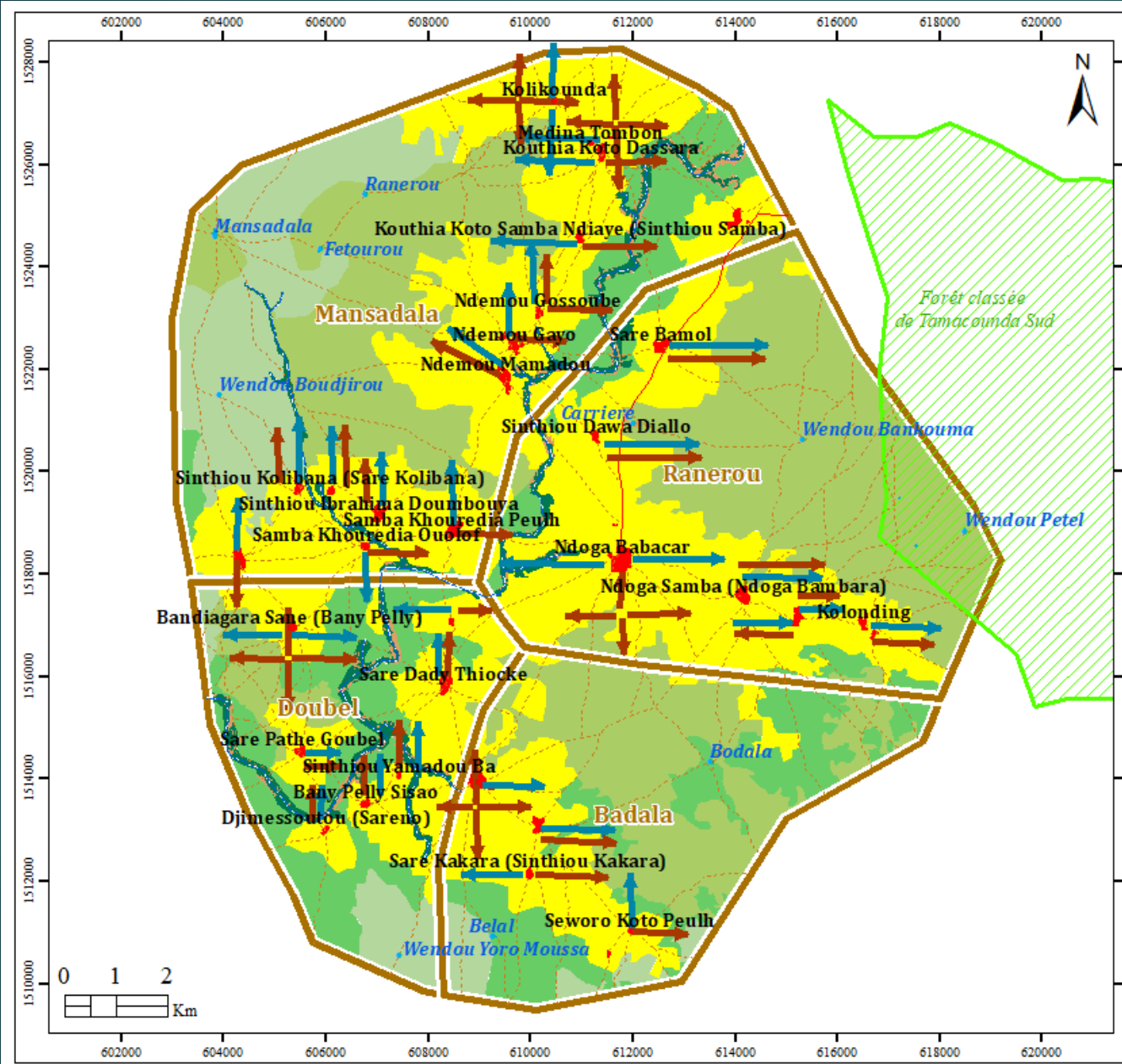


L'UP est un espace géographique centré généralement sur le forage où vivent des populations appartenant à un ou plusieurs terroirs, solidaires, ayant les mêmes intérêts socio-économiques, exploitant les mêmes ressources, utilisant les mêmes points d'eau (mares, forage, etc.) et ayant la volonté de cohabiter en permettant à chacun de développer ses activités de manière efficiente, mais sans gêner celles des autres. (PDSO)





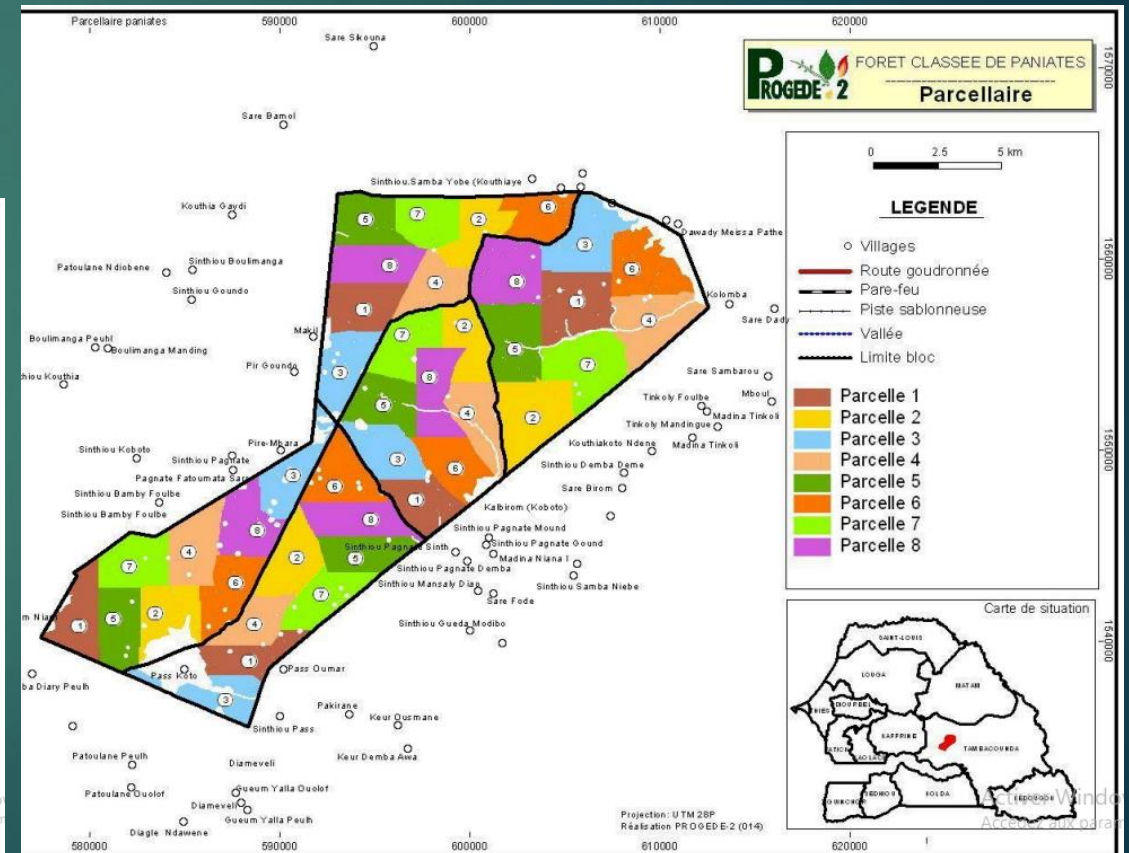
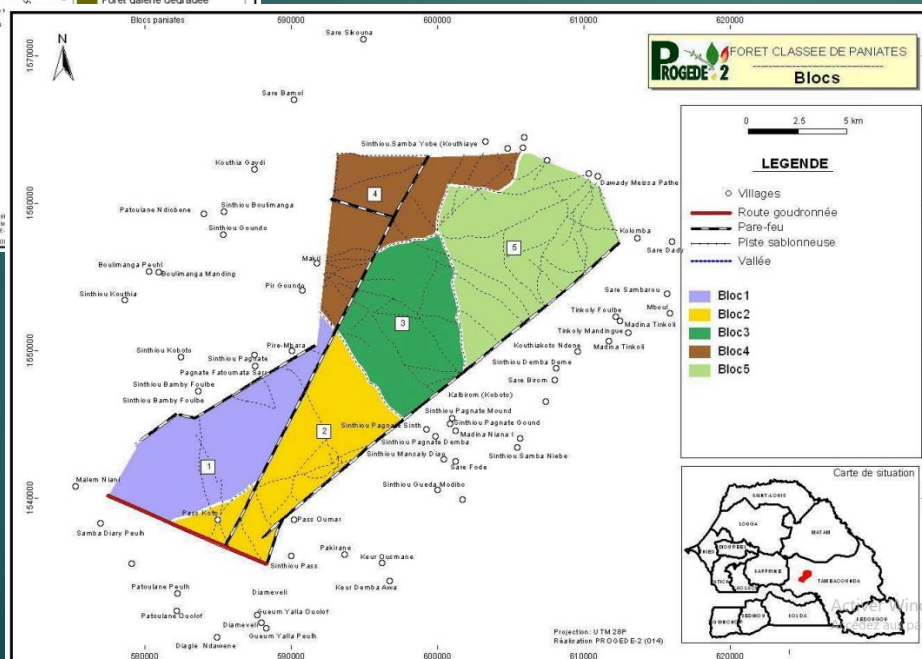
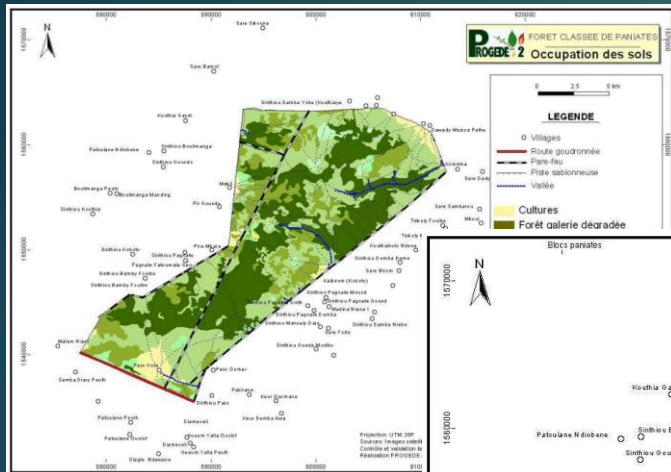




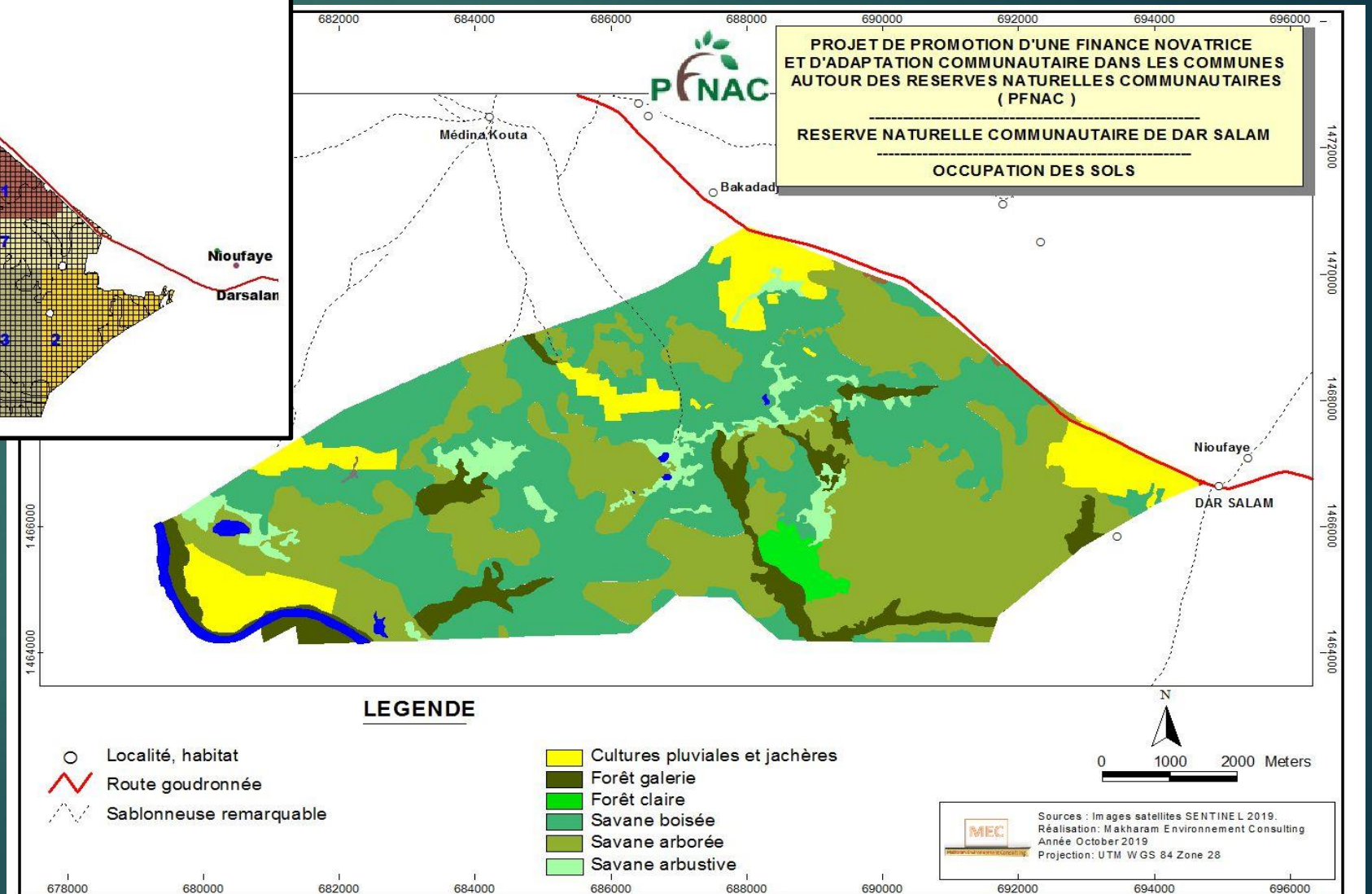
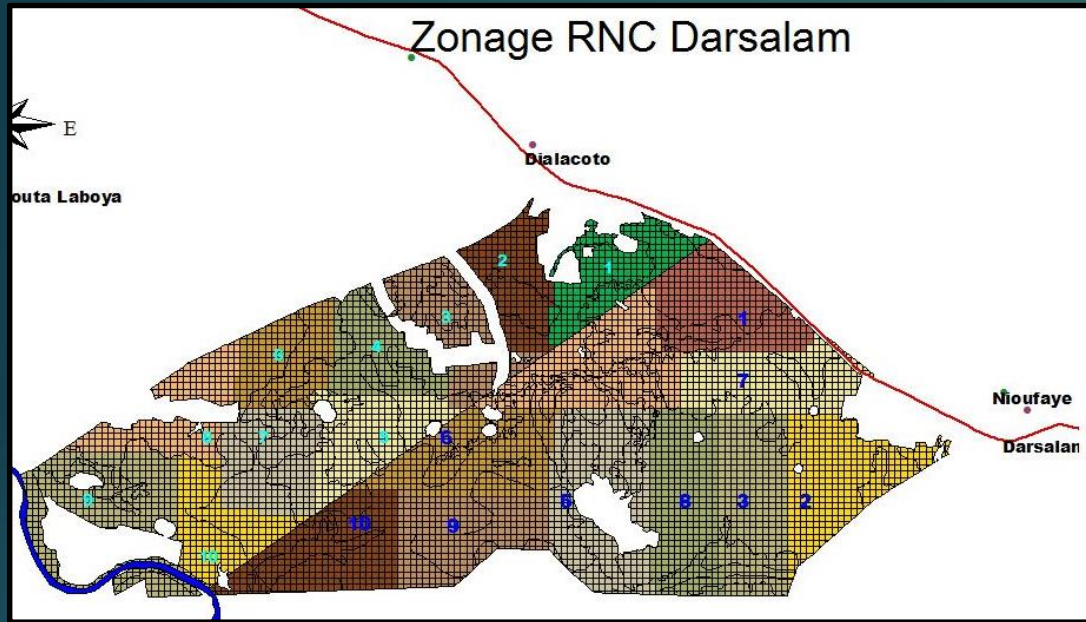
FORET COMMUNAUTAIRE

Une forêt communautaire est une forêt gérée de manière collective par les populations riveraines

Le code forestier (Loi 2018-25) définit la forêt communale comme un site naturel d'intérêt local de restauration et /ou de récréation créé par la commune en dehors du domaine forestier classé et compris dans ses limites administratives.



RESERVE NATURELLE COMMUNAUTAIRE





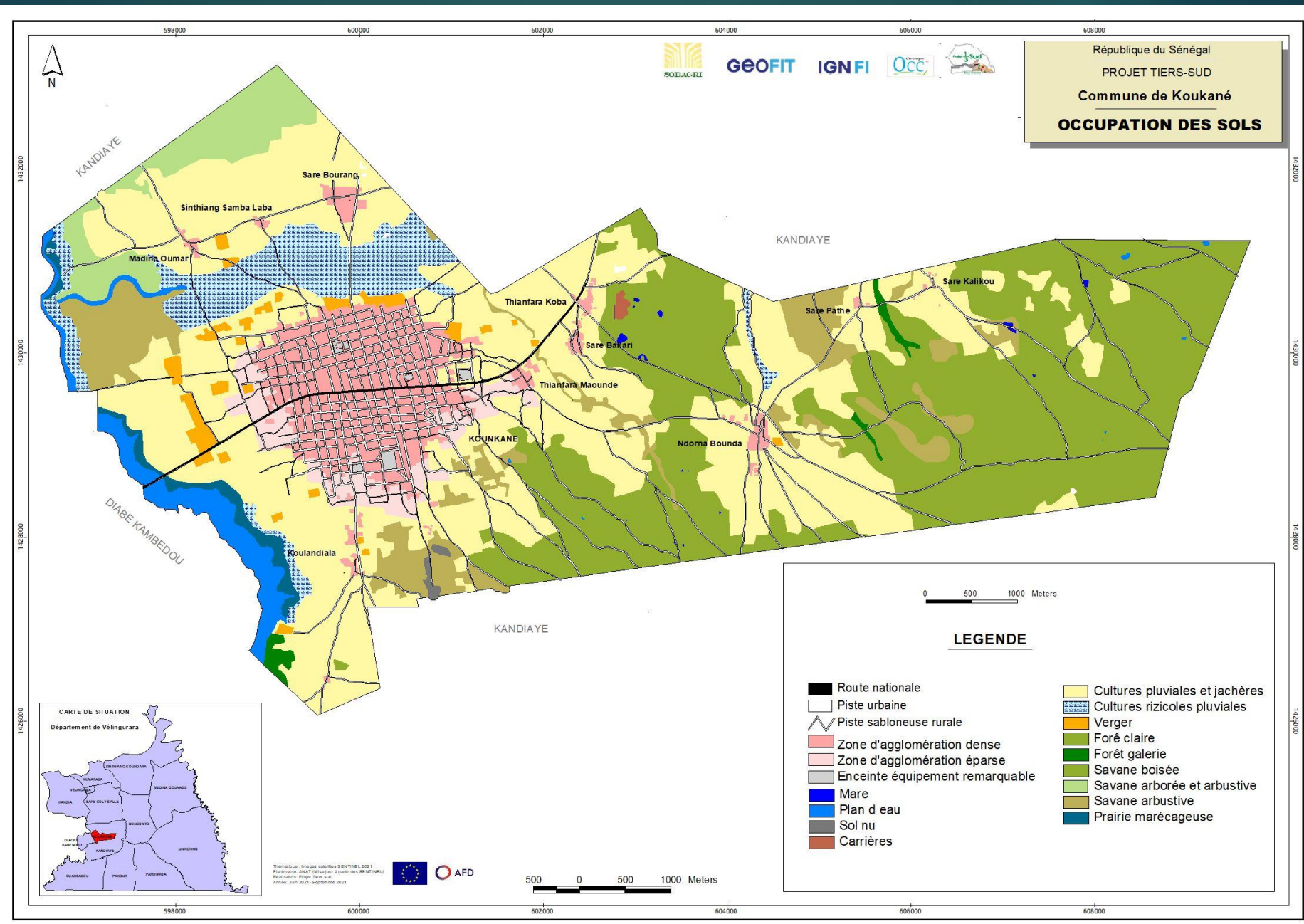
LES SIG-PARTICIPATIVE DANS L'ÉLABORATION DES INSTRUMENTS DE PLANIFICATION

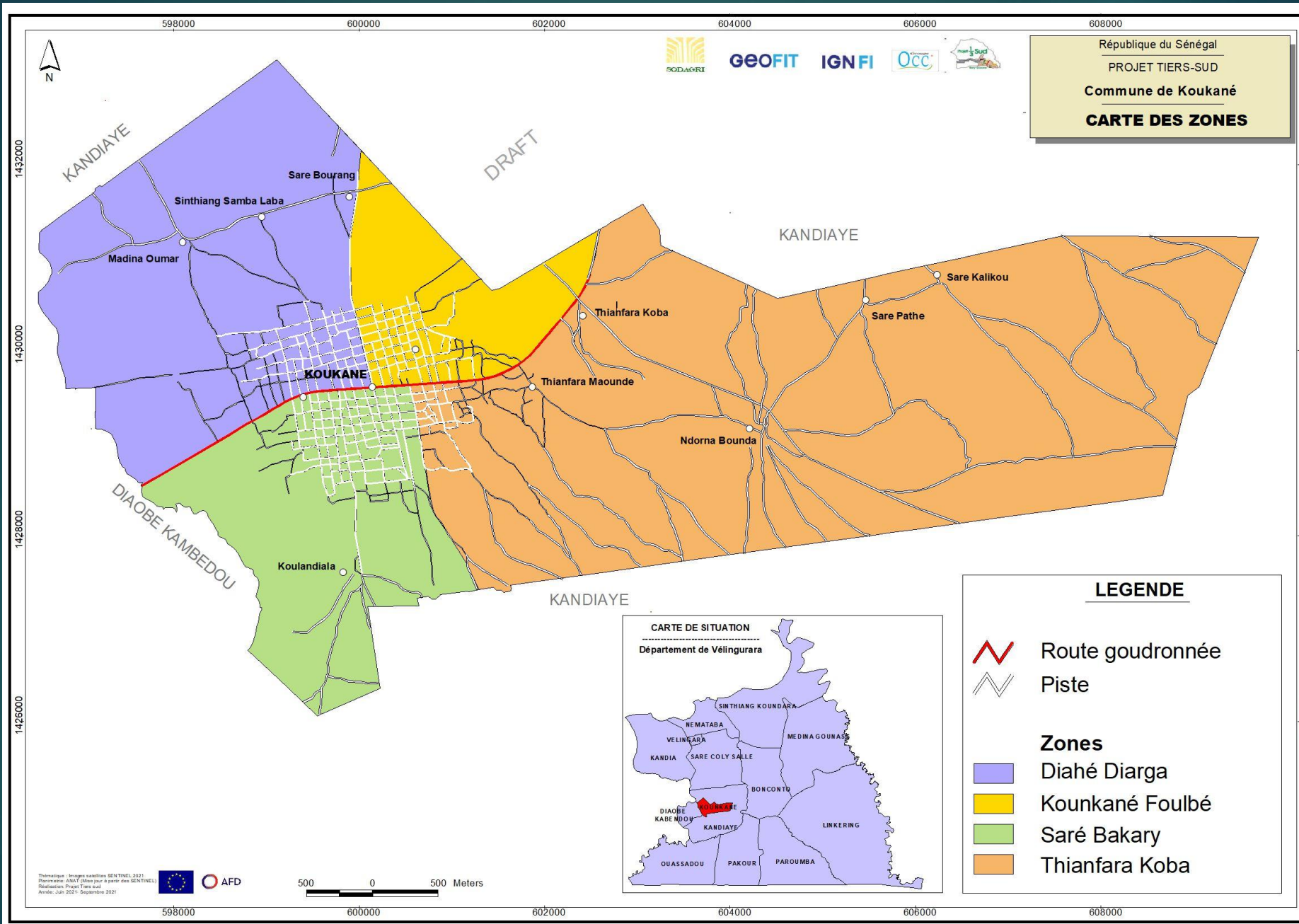
COMMUNE « RURALE »

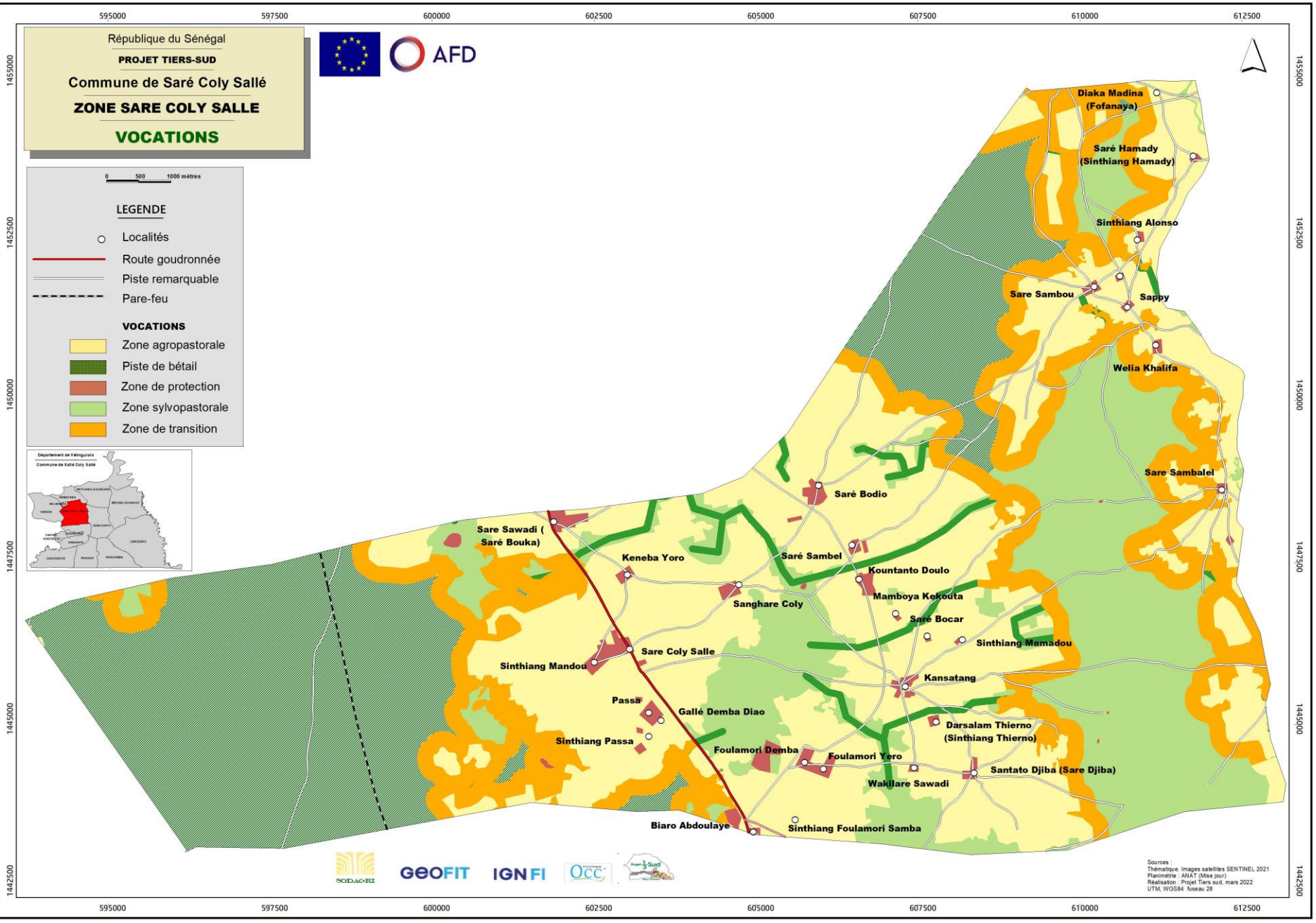
Plan occupation et affectation des sols (POAS)

Le POAS ou plan d'occupation et d'affectation des sols, établissait un projet global d'aménagement dans une commune sur la décennie à venir. Il règle le mode d'utilisation du sol en définissant des zones (zone à bâtir, zones agricoles, zones de protection, etc.) sur une partie du territoire communal.









République du Sénégal
PROJET TIERS-SUD
 Commune de Saré Coly Sallé
ZONE SARE COLY SALLE
VOCATIONS



0 500 1000 mètres

LEGENDE

- Localités
- Route goudronnée
- Piste remarquable
- - - Pare-feu

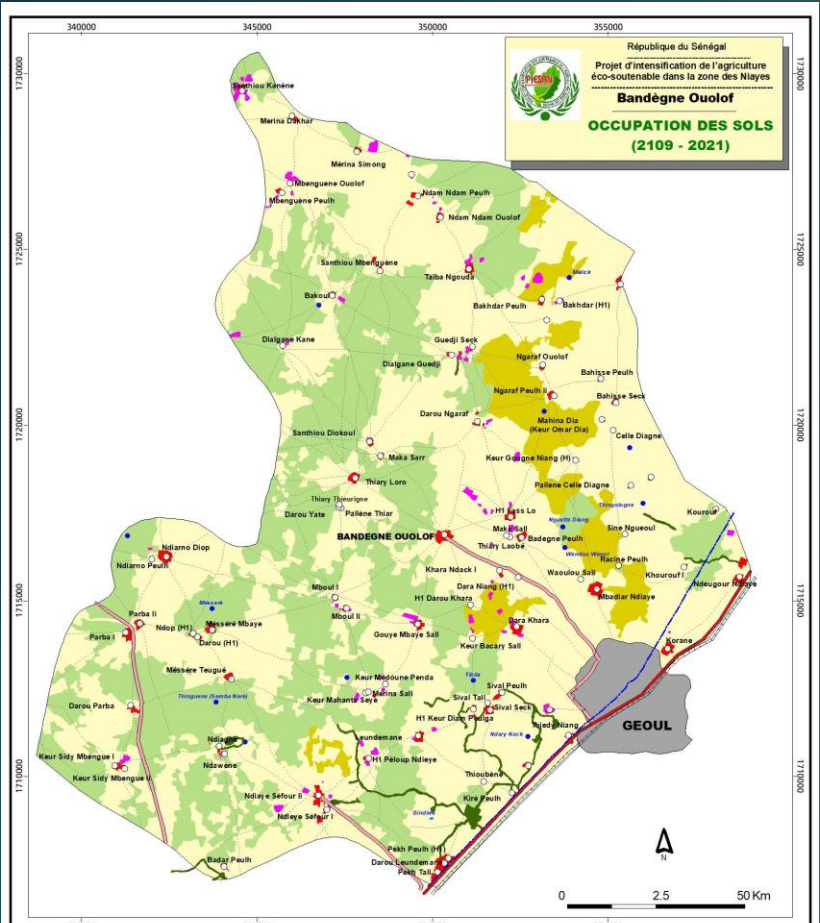
VOCATIONS

- Zone agropastorale
- Piste de bétail
- Zone de protection
- Zone sylvopastorale
- Zone de transition



Sources :
 Thématique : Images satellites SENTINEL 2021
 Planimétrie : ANAT (Dias sur)
 Réalisation : Projet Tiers sud, mars 2022
 UTM, WGS84, feuille 28





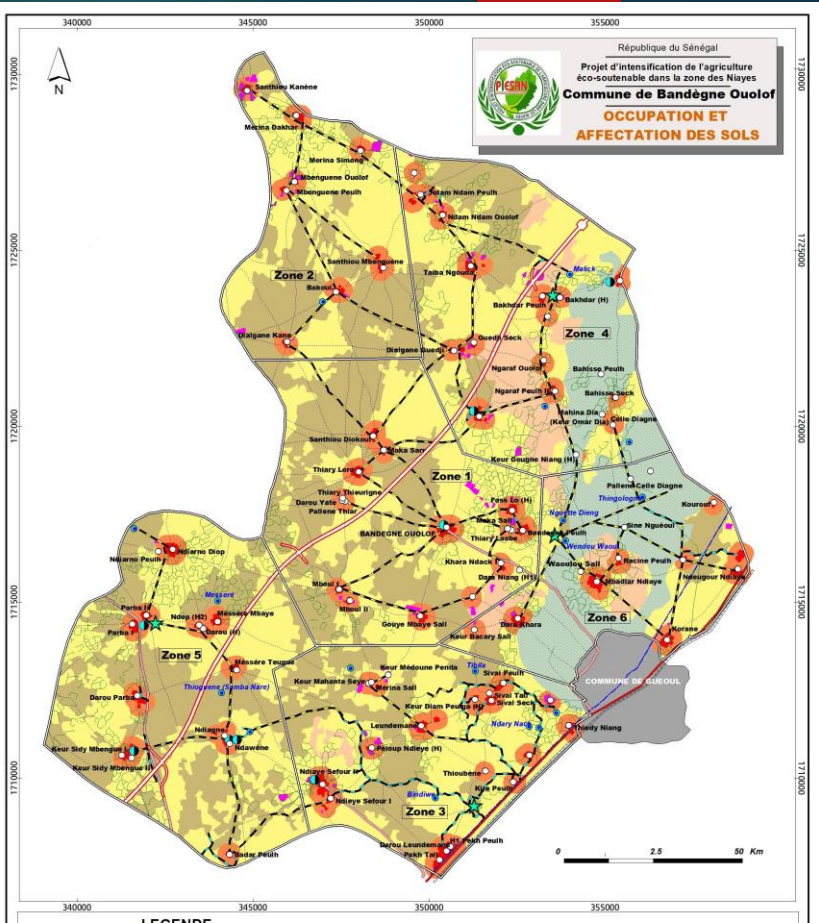
République du Sénégal
 Projet d'intensification de l'agriculture
 éco-soutenable dans la zone des Niayes
Bandègne Ouolof
OCCUPATION DES SOLS
(2019 - 2021)

- LEGENDE**
- Localité
 - Route goudronnée
 - Piste latéritique
 - Piste sablonneuse
 - Conduit d'eau Lac de Guier
 - Couloir de bétail
 - Agglomération, habitat
 - Cultures pluviales
 - Mixte cultures pluviales et jachères
 - Savane arborée et ou arbustive
 - Cultures maraichères / Jardin / Verger
 - Mare



République du Sénégal
 Projet d'intensification de l'agriculture
 éco-soutenable dans la zone des Niayes
Bandègne Ouolof
ZONES DE CONCERTATION

- LEGENDE**
- Localité
 - Route goudronnée
 - Piste latéritique
 - Piste sablonneuse
 - Conduit d'eau Lac de Guier
 - Bandègne
 - Mbadiaré
 - Ngaraf
 - Parba
 - Santhie Mbeguène
 - Siwal Seck



République du Sénégal
 Projet d'intensification de l'agriculture
 éco-soutenable dans la zone des Niayes
Commune de Bandègne Ouolof
OCCUPATION ET
AFFECTATION DES SOLS

- LEGENDE**
- Localité
 - Mare temporaire
 - Château d'eau
 - ★ Parc vaccination bétail
 - Route nationale
 - Piste latéritique
 - Piste sablonneuse
 - Chemin de fer
 - Couloir de bétail existant
 - Citrouse (Haie vives)
 - Conduit d'eau lac de Guiers
 - Cultures maraichères / Jardin / Verger
 - Agglomération, habitat
 - Tracé autoroute à péage (Coup parti)
 - Couloir de bétail en vue
 - Cultures pluviales avec rotation jachères (3 ans)
 - Jachères avec rotation cultures (3 ans)
 - Cultures et jachères (Mixte)
 - Extension habitat
 - Enrichissement champêtres, végétalisation (Embocagement)
 - Emprise protection de mare
 - Zones de concertation





INITIATION DES ANIMATEURS A LA DEMARCHE D'ELABORATION DU POAS



DIAGNOSTIC POAS ZONE 1 BANDEGNE OUOLOF



DIAGNOSTIC POAS ZONE 2 BANDEGNE OUOLOF



DIAGNOSTIC POAS ZONE 3 SIWAL SECK



DIAGNOSTIC POAS ZONE 4 NGARAF OUOLOF



DIAGNOSTIC POAS ZONE 5 PARBA DIENG



DIAGNOSTIC POAS ZONE 6 MBEDIAR NDIAYE



SYNTHESE RESULTATS DIAGNOSTIC POAS AVEC L'EQUIPE D'ANIMATION (6 animateurs de la commune, le 1^{er} Adjoint au Maire de Bandegne Ouolof, 3 experts de SOTERCO, le Sous Prefet de Ndande, le Chef Brigade Eau et forets de Ndande et le Chef CADL de Ndande)

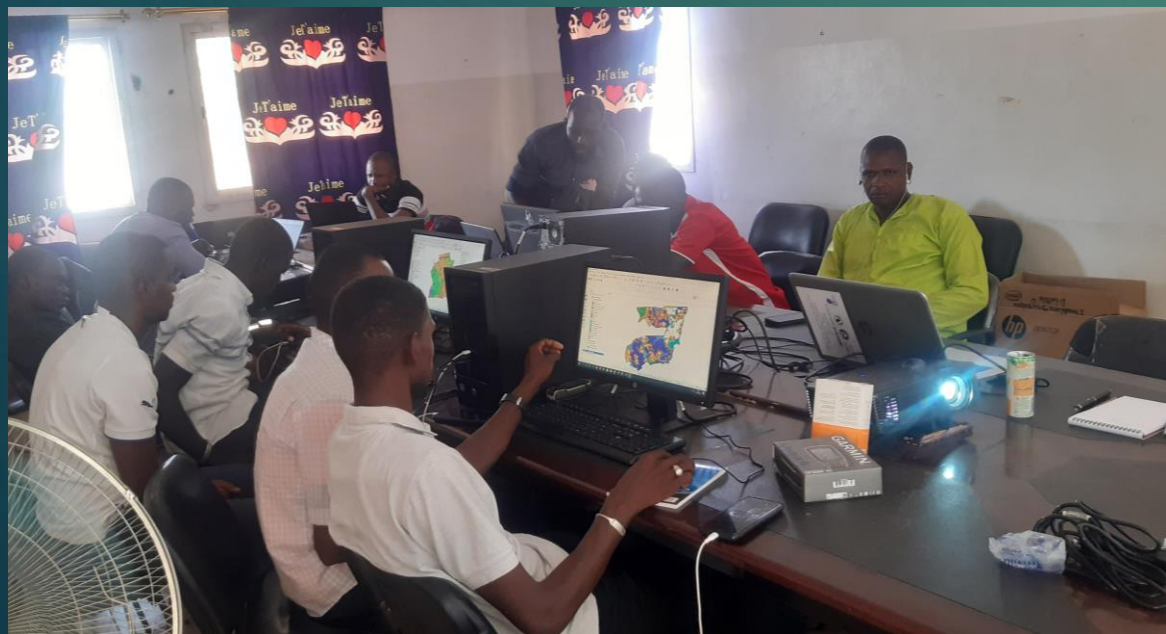


Activer Windows

Accédez aux paramètres pou

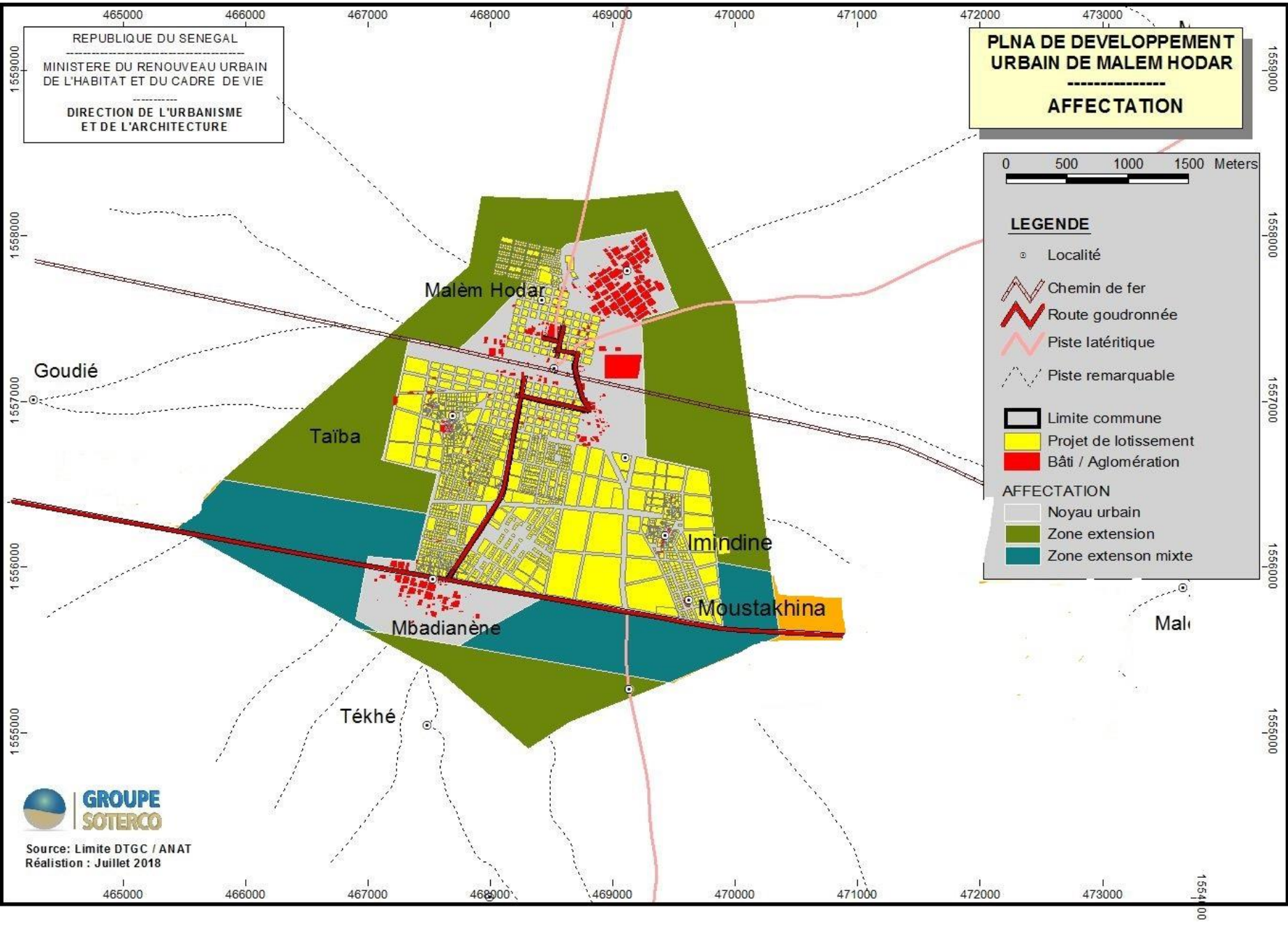


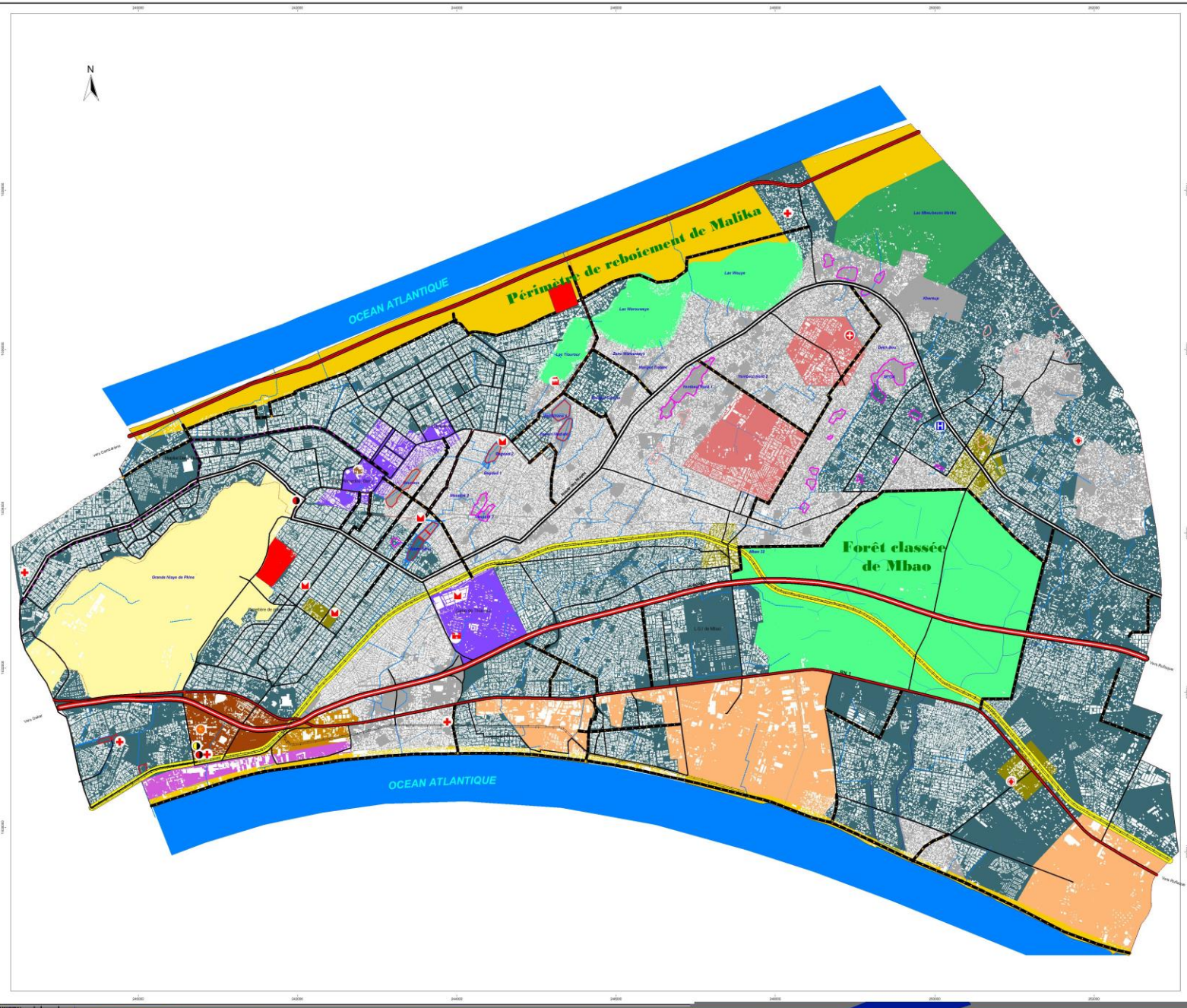
Formation (Acteurs locaux)



COMMUNE URBAINE

Plan de développement urbain (PDU)
Plan d'urbanisme de détails (PUD)





REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTÈRE DU RENOUVEAU URBAIN
ET DE L'HABITAT ET DU CADRE DE VIE

MINISTÈRE DE LA GOUVERNANCE LOCALE
ET DU DÉVELOPPEMENT ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

DIRECTION DE L'URBANISME ET DE L'ARCHITECTURE

AGENCE DE DÉVELOPPEMENT MUNICIPAL

Projet de Gestion des Eaux Pluviales
et d'adaptation au changement climatique

VILLES DE PIKINE ET GUEDIAWAYE

PLAN D'URBANISME DE DETAILS

PRESTIGE URBAN

0 500 1000 mètres

LEGENDE

<ul style="list-style-type: none"> --- Limite de département --- Océan Atlantique --- Bât <p>VOIRIE EXISTANTE</p> <ul style="list-style-type: none"> --- Autoroute à péage --- Route Nationale (RN1) --- Voie d'épave nord (VDN) --- Route existante revêue --- Chemin de fer <p>EQUIPEMENTS PROJETES</p> <p>SECURITE</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Caserne sapeur pompier ■ Commissariat de police <p>MARCHAND</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Marché à restructurer ■ Centre agroalimentaire <p>EDUCATION</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Lycée ■ Ecole élémentaire publique <p>SANTE</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Hôpital ■ Poste de santé <p>INDUSTRIE</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Centre valorisation Typia <p>LOISIRS</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Salle de spectacle <p>VOIRIE PROJETEE</p> <ul style="list-style-type: none"> --- Route --- Elargissement <p>BASSIN DE STOCKAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Bassin à aménager phase 1 ■ Bassin à aménager phase 2 ■ Projet bassins non aménagés <p>PDD CANALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> --- Margot --- potentiel --- Primaire de base : tronçon à créer --- Primaire de base : tronçon existant à conserver --- Primaire de base : tronçon existant renouvelé --- Primaire de latérale : tronçon à créer 	<p>COUPS PARTIS</p> <ul style="list-style-type: none"> --- Route des Niayes --- Bus rapide transit (BRT) --- Emprise chemin de fer et TER ■ Cimetière ■ Centre urbain <p>AFFECTATIONS</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Agriculture ■ Artisanat et équipement ■ Centre urbain ■ Conservation loisirs ■ Equipement structurant ■ Habitat à restructurer ■ Habitat régulier ■ Industrie à restructurer ■ Pépinière ■ Pôle structurant ■ Protection ■ Réhabilitation ■ Site à requalifier
--	---

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

« L'engagement communautaire est défini comme le processus d'implication et de collaboration avec des individus, des groupes ou des communautés pour aborder des questions, résoudre des problèmes et prendre des décisions qui les concernent ».

Les éléments clés de l'engagement communautaire peuvent être les suivants:

Inclusivité : Veiller à ce qu'un large éventail de membres de la communauté, y compris ceux qui peuvent être marginalisés ou sous-représentés, aient la possibilité de participer.

La communication : Partager l'information de manière transparente et efficace afin de tenir la communauté informée des questions, décisions ou projets pertinents.

La participation : Impliquer activement les membres de la communauté dans le processus de prise de décision, que ce soit par le biais de réunions publiques, d'ateliers, d'enquêtes ou d'autres moyens.

Collaboration : Travailler ensemble avec la communauté pour développer des solutions, des politiques ou des initiatives qui reflètent leur contribution et répondent à leurs besoins.

L'autonomisation : Soutenir les membres de la communauté et leur donner les moyens de jouer un rôle actif dans la construction de leur propre avenir et d'influencer les décisions qui les concernent.

Retour d'information et évaluation : Rechercher et intégrer le retour d'information de la communauté, et évaluer régulièrement l'efficacité des efforts d'engagement.

Gouvernance et organisation des populations à la gestion des espaces communautaires (Exemple d'unité pastorale)

Constitution des organes de gestion

Les délégués, les chefs de village, les conseillers municipaux et départementaux, les chefs religieux et coutumiers constituent l'AG de l'UP. L'AG élit en son sein le comité de gestion ou bureau de l'UP.

Différents comités sont créés au niveau de l'UP. Il s'agit :

1. Du **Bureau de l'UP** qui est l'organe suprême de gestion de l'UP. Il est composé d'un président, d'un vice-président, d'un trésorier et son adjoint, et d'un secrétaire général et son adjoint. Tous les autres comités existant dans l'UP sont sous son autorité.
2. **La commission de contrôle ou commissariat aux comptes** : elle est composée d'un président et de deux ou plusieurs commissaires. Elle est autonome et est chargée du contrôle de tous les biens de l'UP.

3. *Les commissions techniques*

Des commissions techniques au nombre de 10 sont créées. Il s'agit de :

- la commission animation ;
- la commission accueil et installation des transhumants ;
- la commission environnement ;
- la commission santé animale ;
- la commission aliment du bétail ;
- la commission gestion de l'eau ;
- la commission vol de bétail ;
- la commission Promotion des chaînes de valeur ;
- la commission femme ;
- la commission jeune.





NB: La plus part des cas cités en exemple aboutissement à une charte locale pour les respects des règle de bonne gestion des ressources et de l'espace.

CONCLUSION

La cartographie participative est devenue un pilier dans les stratégies d'aménagement et de planification des espaces villageois et communautaires.

Elle implique fortement les communautés, par une communication de proximité soutenue, pour amener les populations à adopter et à s'approprier les plans de gestion quant aux aménagements retenus et planifiés dans l'espace et dans le temps.

Il faut retenir que la carte participative fait l'inventaire des potentialités des espaces (*villages, commune, Up, Foret*) en faisant ressortir celles déjà exploitées et celles à exploiter. La connaissance des ressources de ces localités facilite ainsi leur valorisation. Le patrimoine de chaque espace est ainsi révélé grâce à la carte qui a permis de définir et de poser la problématique du développement des ressources dans l'ensemble suivant les thématiques.



La réussite de la cartographie participative est conditionnée par :

- ✓ La qualité de sensibilisation de la population ;
- ✓ Le consentement libre préalable et informé de tous les acteurs, y compris les autorités locales ;
- ✓ L'adhésion des populations impactées ;
- ✓ L'implication des communautés voisines ;
- ✓ L'élaboration d'un chronogramme d'activités pour prévenir les défections ou les négligences ;
- ✓ L'implication des différentes communautés (hommes, femmes, jeunes, vieux, tous les groupes ethniques, etc.)
- ✓ Les choix des cartographes locaux : disponibilité, connaissance du terroir concerné ;
- ✓ La restitution des travaux : en donnant la parole aux cartographes locaux afin qu'ils confirment les données sur les cartes.

MERCI DE VOTRE ATTENTION

